



Ami ou ennemi

Par Gina

Le Capitaine Jonathan Archer se pinça l'arête du nez, essayant d'atténuer le mal de tête en croissance constante depuis quelques heures. Du coin de l'œil, il voyait le gros Denobulien acariâtre - que le Docteur Phlox lui avait présenté comme étant l'Ambassadeur Grozник - le regarder méchamment. Phlox avait qualifié Grozник de capricieux ; Archer trouvait que le docteur était doué pour les euphémismes.

Archer croyait que négocier avec des terroristes était dur. Quelques jours plus tôt seulement, lui et son équipage avaient aidé à résoudre une prise d'otage, justement, sur Denobula, qui avait failli faire échouer les négociations. Maintenant, celles-ci étaient sur la bonne voie. Il voulait amener en douceur le sujet de Denobula et de l'Alliance Boomer durant cette conférence, mais Grozник s'est avéré être un gros obstacle.

Soupirant intérieurement, il croisa le regard légèrement méprisant de Grozник pour la énième fois depuis leur arrivée, juste avant que le Denobulien baisse les yeux vers le PADD qu'il tenait dans ses mains charnues. « Inacceptable, » murmura-t-il.

Le Commandeur T'Pol, assise à côté d'Archer, haussa un sourcil. « En quoi trouvez-vous inacceptable cette proposition, Ambassadeur ? » Demanda-t-elle calmement.

Grozник, se référant au PADD, récita, « Article trois, section alpha, clause numéro quatre. »

T'Pol rechercha la clause sur son propre PADD, puis la lit à voix pour tout le monde. « Pour la protection de tous les vaisseaux alliés, chaque navire doit être accompagné de deux vaisseaux alliés, dans la mesure du possible. » Elle leva les yeux, reposa le PADD sur la table, et croisa les mains soigneusement devant elle. « En quoi cette clause est-elle inacceptable ? »

Grozник grommela. « Nous ne sommes pas des enfants, Commandeur. Nous sommes parfaitement capables de voyager à travers notre espace à nous. »

Forlisa, un des négociateurs Denobuliens, leva les yeux au ciel avant de se tourner vers lui. « C'est pour notre protection, Grozник. Le Capitaine Archer et le Commandeur T'Pol ne sont pas en train de dire que nous sommes incapable de prendre soin de nos affaires. » Elle se tourna vers Archer, les sourcils froncés. « Quelle est l'expression Terrienne ? *Le nombre fait la force* ? »

Les commissures des lèvres d'Archer se relevèrent légèrement alors qu'il inclinait la tête en guise de confirmation. Croisant le regard de Grozник, il expliqua, « Cette disposition ne concerne pas seulement les vaisseaux Denobuliens. Elle concerne également les vaisseaux Terriens et ceux de l'Alliance Boomer. »

Le représentant Boomer à cette table, le Capitaine Lisa Kearney du *Fortitude*, parla pour la première fois depuis le début de la session. « Cette disposition va mettre la pression sur nos ressources, mais nous sommes prêts à tenter le coup. Tout ce qui peut réduire nos pertes dues à des attaques, des accidents, ou des pannes aléatoires dans l'espace intersidéral mérite d'être étudié. La clé, c'est de rendre cela économiquement faisable. »

Archer lança à Kearney un regard reconnaissant pour son vote de confiance tandis que Grozник se réinstallait confortablement sur son fauteuil. « Je suppose... »

commença à contre cœur le Denobulien.

A cet instant-là, Archer entendit le bip de son communicateur. Les priant de bien vouloir l'excuser, il se dirigea au fond de la pièce, et ouvrit le clapet de l'appareil. « Archer. » Même si son équipe ne devait le contacter qu'en cas d'urgence, il était content de cette interruption. Ça faisait trop longtemps qu'il était dans cette pièce.

« Désolé de vous interrompre, Cap'n, » fit entendre la voix de Trip Tucker. C'était lui qui commandait le vaisseau, avec Archer et T'Pol sur Denobula. « Nous avons perçu un appel de détresse. Ça a pris du temps à Hoshi pour le localiser, à cause des interférences. D'après les coordonnées, ça provient d'un point situé juste en dehors du système Dénobulien. »

« Qui l'a envoyé ? » Demanda Archer.

« Nous ne sommes pas sûrs. Nous ne pouvons pas l'identifier d'ici. C'est petit, mais... les scanners à longue portée ne peuvent nous dire que ça. Malcolm suppose que l'équipage ne doit pas comporter plus d'une vingtaine de personnes. » Tucker ajouta, « Il n'y a aucun autre vaisseau dans le voisinage qui puisse aller à son secours. Et nous avons demandé aux Denobuliens s'ils voulaient s'en occuper, mais ils passent leur tour. Ils disent que nous pouvons y arriver plus vite... leurs navires ne dépassent pas 2.5. »

Archer se tourna à nouveau vers la table de conférence. Au lieu de continuer sans lui, les délégués, assis, l'attendaient patiemment, et il se sentait déchiré. Il était curieux de savoir qui avait envoyé l'appel de détresse, mais on avait besoin de lui ici. Comme Starfleet l'avait souvent dit, il était une personnalité reconnue de la Terre, une personne en qui on avait confiance. « T'Pol et moi ne pouvons pas partir maintenant, Trip. Je pense que nous allons finir par conclure un accord. Partez avec l'*Enterprise* enquêter. Voyez si vous pouvez apporter votre aide. »

« Bien Monsieur. *Enterprise* terminé. »

Archer ferma le communicateur et retourna à contrecœur à la table, où il rejoignit son siège, réussissant même à sourire poliment à toute l'assistance. « Si je me souviens bien, nous étions en train de discuter de la clause sur la protection de vaisseaux alliés... »

* * * * *

Les doigts de Tucker tambourinaient sur l'accoudoir du fauteuil de commandement, tandis que l'*Enterprise* filait vers la source de l'appel de détresse. Ce n'était pas la première fois qu'il se demandait si Archer se sentait inutile quand on était en route vers quelque part. Tout le monde sur la passerelle avait quelque chose à faire, excepté la personne sur le fauteuil de commandement, réalisa-t-il alors que ses yeux erraient de poste en poste, chacun occupé par un spécialiste. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était lire les données sur l'écran dans l'accoudoir du fauteuil, qui ne lui révélaient rien d'utile.

« Nous nous approchons des coordonnées, Monsieur, » rapporta le Lieutenant Malcolm Reed depuis le poste Tactique. « La configuration de ce vaisseau n'est répertorié ni dans notre base de données, ni dans celle des Vulcains. »

Tucker se leva et observa le vaisseau que l'on pouvait maintenant voir sur l'écran principal. « Stoppez les machines. Laissez le bouclier et les armes en stand by, juste au cas où. »

Reed hocha la tête en signe d'approbation. Tucker ne le vit pas, puisqu'il lui tournait le dos. « Bien Monsieur. Boucliers et armement en stand by. »

Quand la console des communications émit un faible bip, Tucker se tourna vers l'Enseigne Hoshi Sato. « Nous sommes contactés, Monsieur, » dit-elle.

Les mains derrière le dos, il hocha la tête en direction de Sato pour lui indiquer d'ouvrir le canal. Elle se tourna vers lui après avoir appuyé sur quelques boutons de sa console, et lui fit signe de parler. « Ici le Commandeur Charles Tucker du vaisseau terrien *Enterprise*. Nous avons reçu votre appel de détresse. Que pouvons-nous faire pour vous ? »

Quelques instants plus tard, une femme aux cheveux longs, châains et bouclés, avec des yeux verts foncés, apparut sur l'écran. Une fine crête rose entre ses yeux ne faisait que sublimer sa beauté. Dans l'ensemble, elle présentait une image attrayante et, pensa Tucker, rassurante.

« Je suis le Capitaine Esilia du vaisseau Ikaaran *Arinthe*, » commença-t-elle. « Nous avons été attaqués par un autre vaisseau. Nous avons subi beaucoup de dégâts et nous vous serions reconnaissants de toute l'aide que vous pourriez nous offrir pour les réparations. »

« Savez-vous qui vous a attaqué ? » Demanda Tucker.

« Non, » répondit-elle. « C'est arrivé si vite que nous n'avons pas pu les voir clairement, et nos capteurs ont été endommagés dans l'attaque. Les systèmes vitaux marchent encore, mais nos moteurs ont été endommagés. Tout ce que nous avons, ce sont les propulseurs de manœuvre. Rien d'autre. Nous pourrions les utiliser pour les réparations... particulièrement pour récupérer le WARP. »

Tucker hocha la tête. « Nous allons vous envoyer une équipe pour évaluer les dégâts et voir ce que nous pouvons faire. »

« Je vous remercie. C'est très aimable à vous. » Esilia sourit en inclinant la tête, et la communication fut coupée.

Tucker ordonna à l'Enseigne Travis Mayweather d'apponer le vaisseau endommagé, et contacta ensuite l'Ingénierie pour qu'une équipe de techniciens le rejoigne au sas. Au moment où il se retourna pour se diriger vers le turbolift, il vit Reed ouvrir la bouche. Il savait que l'officier tactique allait protester sur son départ du vaisseau. Il protestait toujours sur le fait que l'officier le plus haut gradé à bord quitte le navire pour se retrouver dans une situation inconnue et potentiellement dangereuse. C'était vraiment dommage que Reed ait retrouvé la mémoire, pensai ironiquement Tucker... Sa nature incroyablement paranoïaque était revenue avec elle. Mais Tucker était le meilleur pour ce boulot ; Il était, après tout, un expert des moteurs WARP. « La passerelle est à vous, Malcolm, » dit-il, coupant Reed.

« Monsieur... » Commença Reed.

« Vous avez entendu, Lieutenant, » dit-il d'une voix traînante, utilisant le rang de Reed pour montrer qu'il ne voulait pas discuter ce point.

Reed soupira et hocha la tête en signe de résignation. « Bien Monsieur. »

Souriant à la perspective de voir un nouveau type de moteur, Tucker se dirigea vers l'ascenseur. « Hoshi, vous venez avec moi, juste au cas où l'UT n'arriverait pas à maîtriser leur langage. Ça se passe bien avec les choses faciles, mais dès que nous aborderons le vocabulaire WARP... »

Tucker vit une étincelle dans ces yeux quand elle se leva. Elle avait autant envie de découvrir un nouveau langage que lui de bricoler un nouveau moteur.

* * * * *

Archer se pencha en arrière dans le fauteuil rembourré et sirota le breuvage que la femme de Phlox, Hylea, lui avait offert. Il avait souris poliment et avait accepté la boisson avec un hochement de tête avant qu'elle lui fasse un clin d'œil et reparte. Il se rappelait la première fois qu'il l'avait vue : par le biais d'un écran, quand Phlox avait dit à sa femme que sa fille était partie pour la Terre. Hylea n'avait pas été, pour le dire gentiment, au meilleur de sa forme. Mais l'ancienne championne d'arts martiaux était en fait une femme charmante avec un esprit vif et un merveilleux sens de l'humour. Il avait saisi la chance de faire sa connaissance, tout comme il avait apprécié de voir Phlox à ses côtés, maintenant que la prise d'otage faisait partie du passé.

Il avait vraiment besoin de cette pause. Le mal de tête contre lequel il luttait depuis ce matin empirait. Ce dont il avait réellement besoin, c'était de dormir, mais il ne pouvait pas filer faire une sieste. Son ego mis de côté, il savait qu'il jouait un rôle clé dans les négociations, et s'il partait, l'élan vers un résultat positif qu'il avait fini par ressentir pourrait être perdu. Le fait que Kearney avait pris la parole était une bonne chose ; autrement, ils pourraient encore être en train de discuter sur la question de l'escorte des vaisseaux.

Il prit une nouvelle gorgée de la boisson ressemblant à du thé et laissa son regard errer dans la salle, se demandant malgré lui si tous les Denobuliens présents étaient en couple. Leurs relations familiales étaient confuses, c'était le moins que l'on puisse dire... avec les hommes qui avaient chacun trois femmes et celles-ci qui avaient également trois maris. Il ne comprenait toujours pas comment Groznik et Forlisa, en train de discuter tranquillement dans un coin, étaient liés, mais il ne serait pas surpris d'apprendre qu'elle était une de ses épouses. Serana était là, elle aussi. C'était la femme de Phemal, le représentant de l'autorité Denobulienne avec qui ils avaient travaillé pour résoudre la crise des otages. Mais comme tous les représentants Denobuliens, Serana était éclipsée par un Groznik odieux. Archer avait toujours cru que les Denobuliens étaient de bonne nature et faciles à vivre, mais Groznik avait rapidement fait partir en fumée cette hypothèse.

Il vit Phlox à la table du buffet. Le docteur de l'*Enterprise* était en train de régler une affaire personnelle pendant qu'ils étaient sur Denobula, mais il avait participé à la conférence avec sa troisième femme, Hylea, pour assister à une session de négociations. Après que la fille d'Hylea, Berina, eût presque donné sa vie pour

résoudre la crise des otages, Phlox disait qu'Hylea s'intéressait un peu plus à l'étude des émigrés.

« Capitaine. »

Archer leva les yeux et trouva T'Pol debout devant lui, un petit plateau dans les mains. Il y avait là seulement une tasse de quelque chose de chaud, et une espèce de muffin Denobulien. « Puis-je me joindre à vous ? » s'enquit-elle.

« Le déjeuner est presque terminé, » lui rappela-t-il, lui faisant signe de s'asseoir en face de lui.

« Peu importe. » T'Pol s'assit, puis ajusta méticuleusement sa chaise. « Les négociations se passent bien, » dit-elle.

« Tout bien considéré... oui, » dit-elle sèchement.

Elle haussa un sourcil, comprenant qu'il faisait référence au comportement agressif de Groznik. « Les choses se passent aussi bien que l'on pouvait l'espérer, » accorda-t-elle. « Toutefois, il reste encore beaucoup de questions à aborder. »

Archer fronça les sourcils. « Oui, et si ça continue à ce rythme, il nous faudra quelques mois pour faire adopter une résolution. »

T'Pol se figea, la tasse de thé à mi-chemin de sa bouche. « J'en doute. »

Archer sirota une nouvelle gorgée du liquide légèrement amer et secoua la tête. « L'Ambassadeur Groznik a assez d'endurance pour discuter chacune des clause jusqu'à ce que nous nous soyons tous endormis sur nos sièges. » Il bailla et ferma les yeux, se massant la tempe parce que son mal de tête venait soudain d'empirer. Quand il rouvrit les yeux, T'Pol le regardait, inquiète.

« Tout va bien, Capitaine ? » Demanda-t-elle.

Archer hocha la tête. « Je vais bien. J'ai juste mal à la tête. »

« Peut-être devriez-vous vous reposer. Je prendrai votre place pour le reste des négociations cet après-midi, » suggéra-t-elle, tandis qu'on entendait un gong retentir faiblement, signalant la fin de la pause.

Il se leva lentement. « Je vais bien, » dit-il à nouveau.

La grimace qu'il fit en ressentant la douleur lancinante dans sa tête dû révéler son mensonge, parce que T'Pol se leva rapidement et lui barra la route vers la table e conférence.

« Capitaine, vous n'avez pas l'air d'aller bien, » dit-elle. « J'insiste. Vous devez vous reposer. Détourner l'attention sur vous ne servira pas notre cause. Ça pourrait même lui être préjudiciable. »

Ne jamais argumenter avec la logique Vulcaine, se dit Archer tandis qu'il se laissait conduire jusqu'à ses quartiers temporaires, près de la salle de conférence, pour se reposer. Il lui avait demandé de ne pas appeler un médecin... c'était au moins ça de gagné. Il allait juste fermer les yeux quelques minutes, et ensuite retourner dans la salle de conférence.

Il eut vaguement conscience de se coucher sur son lit. Quelques instants plus tard, il était endormi.

Tucker fronça les sourcils, plissant les yeux pour lire les petits symboles sur la console, dans le compartiment machine du vaisseau Ikaaran. Il se retourna, cherchant Sato du regard. « Par ici, Hoshi, » appela-t-il quand il la vit à une autre console, en train de taper quelque chose sur son PADD. Il fit une dernière tentative pour décoder les symboles avant d'admettre sa défaite au moment où elle le rejoignit. « Je n'arrive pas à comprendre un traitre mot, » lui dit-il.

Elle regarda d'abord les symboles, puis le PADD. « Ça dit : 'noyau central'... je crois, » dit-elle, bien qu'elle n'ait pas l'air convaincu.

« C'est vous la linguiste. Je vous fais confiance. » Se mettant à genoux, il examina ce qui semblait être un panneau d'ouverture. « Voyons voir si nous pouvons y comprendre quelque chose, alors. »

Il retira le panneau et le mit de côté quand une voix cria, « Qu'est-ce que vous êtes en train de faire ? »

Il se retourna brusquement et vit une femme avec des cheveux rouge vif et des yeux bleus perçants se précipitant vers eux avec colère. En un clin d'œil, la femme et lui se retrouvèrent nez à nez. Par réflexe, il fit un pas en arrière, trébucha sur sa boîte à outils et tomba sur le dos. Sonné et clairement désavantagé, Tucker ne sut que dire à la femme enragée, excepté un « Hey ! » surpris.

« Telisa ! » l'interpela une autre voix, à l'autre bout du compartiment. Tucker regarda derrière la femme qui le dominait et vit le Capitaine Esilia venir vers eux.

Esilia pausa une main apaisante sur le bras de la femme quand elle les rejoignit. « Ils viennent de l'*Enterprise*. Ils sont là pour nous aider. »

« Oh. » La femme... Telisa... semblait confuse. Elle croisa le regard d'Esilia avant de se tourner vers Tucker et de lui tendre la main pour l'aider à se relever. Il accepta avec un hochement de tête. « Vous êtes déjà là ? J'étais supposée vous retrouver au sas et vous escorter jusqu'ici. »

« Et vous étiez en retard. » Esilia ne semblait pas être en colère, c'était une simple constatation. « Je les ai moi-même escortés. » Elle se tourna vers Tucker, qui était en train d'épousseter son uniforme. Il aurait certainement un bleu pour se rappeler de cette aventure. « Je suppose qu'elle s'est laissée distraire. On essayait de réparer. Et elle est très protectrice envers ses machines. »

« Je comprends. Je suis moi-même ingénieur. » Tucker se tut, ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il regarda Esilia. Quelque chose le titillait depuis qu'il lui avait parlé à travers l'écran de son vaisseau. Quand ils avaient été dans l'Étendue et avaient trouvé l'autre *Enterprise*... En fait, c'était *leur Enterprise*, mais perdue dans le temps et peuplé par leurs descendants au moment où ils l'avaient trouvée... l'un des membres d'équipage avait prétendu être l'arrière-petite-fille d'Archer. Elle avait dit qu'Archer avait secouru un vaisseau Ikaaran victime d'un dysfonctionnement et s'était finalement marié avec son Capitaine, Esilia.

Tucker vit que Sato avait également fait le rapprochement. Elle avait passé beaucoup de temps à éplucher les listes d'équipage pendant cet incident, se rappela-t-il, et elle savait aussi bien que lui que cette personne était devenue l'épouse leur

commandant.

Il regarda à nouveau Esilia, qui commençait à se sentir mal à l'aise, dévisagée ainsi par Sato. Il s'éclaircit la voix, brisant le silence gêné.

« Telisa, vous connaissez cette machine bien mieux que moi, » dit-il. « Mettons-nous au travail. Plus tôt nous aurons réparé, plus tôt vous pourrez reprendre votre route. »

* * * * *

Reed fixait des yeux le vaisseau Ikaaran sur l'écran principal, frustré par l'insistance de Tucker à monter à bord d'un navire inconnu avec seulement deux agents de sécurité... et sans arme. Reed soupçonnait que la seule raison pour laquelle Tucker les avait laissés venir, c'était parce qu'ils avaient tous les deux une certaine expérience en ingénierie, et qu'ils avaient une boîte à outils et un PADD comme tout le monde. Reed leur avait donné des instructions strictes pour garder l'œil ouvert. Il n'avait pas vraiment prévu un quelconque problème... les Ikaarans ne semblaient pas être une race hostile... mais quelque chose à propos de cette situation le contrariait, même s'il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus.

Il se tourna brusquement vers la section de la passerelle où se trouvait la console tactique en entendant l'alarme de proximité.

« Enseigne ? » il invita l'officier assis là à parler.

Elle secoua la tête. « Je ne suis pas sûre. » Elle leva les yeux, les sourcils froncés. « On n'a pas assez de données pour identifier l'objet, Monsieur. A mon avis, ce n'est qu'un écho. »

Reed fronça les sourcils. Un écho pouvait être n'importe quoi, de la poussière d'espace à un petit astéroïde, mais le picotement qu'il sentait dans la nuque lui disait que c'était quelque chose de bien plus dangereux. « Est-ce que ça pourrait être un vaisseau ? »

Elle hésita comme elle lisait ses données. « Je ne sais pas, » finit-elle par répondre, aussi mal à l'aise que lui face au manque d'informations. « Désolée Monsieur. »

Il lui ordonna de garder un œil dessus, puis contacta Tucker à bord du vaisseau Ikaaran pour lui dire les dernières nouvelles.

« C'est un autre vaisseau ? » Demanda Tucker.

Même à travers le communicateur, Reed pouvait entendre la suspicion dans la voix de Tucker. Les Ikaarans avaient dit qu'ils avaient été attaqués, après tout. Ils ne savaient pas où était parti l'attaquant. Peut-être que l'écho indiquait son retour. Avant de répondre, il regarda à nouveau l'Enseigne tacticienne tandis qu'elle travaillait sur les données. Elle se sentit observée et leva les yeux. « J'ai quelque chose, » articula-t-elle, et Reed hocha la tête, en signe de compréhension.

« Nous ne savons pas vraiment ce que c'est, » dit Reed dans le système de communication situé dans l'accoudoir du fauteuil de commandement. « Nous n'avons pas assez d'information pour en avoir une image claire. Comment se passent les

réparations ? »

Pendant quelques instants, tout ce qu'entendit Reed, ce fut un bruit de fond sur le canal ouvert. La voix de Tucker en émergea ensuite. « Nous savons à peu près les réparations qu'il y a à faire, mais nous n'avons ne serait-ce que la moitié de l'équipement dont nous avons besoin. Nous devrions retourner sur Denubula pour effectuer les réparations en orbite là-bas. Considérant que la moitié de leurs relais ont explosé, c'est un miracle que leur moteur soit encore intact. Je ne pense pas pouvoir remettre en route le warp, mais je devrais être en mesure d'avoir une impulsion. »

Reed fronça les sourcils, ses soupçons sur les Ikaarans se consolidant. Entre les découvertes de Tucker et les enregistrements des capteurs, quelque chose ne collait pas. « J'apprécierais que vous y jetiez un coup d'œil, Monsieur. » Il avait été délibérément formel, afin que Tucker sache que Reed faisait appel à ses capacités d'officier de commandement.

« Oui, Lieutenant, je serai bientôt de retour. J'ai besoin de prendre plus d'outils, de toute façon. »

Vingt minutes plus tard, Tucker et Reed étaient confortablement installés dans le bureau du Capitaine, juste à côté de la passerelle. Tucker se pencha en avant, croisant les mains sur le bureau. « Je suppose que vous avez une petite idée de ce qu'est cet écho sur nos capteurs, mais que vous ne voulez pas que les Ikaarans l'entendent. Alors... c'était quoi, d'après vous ? »

Reed hésita un moment avant de se lancer dans une analyse soigneusement préparée des enregistrements. Reed installa un PADD devant Tucker et dit, « Voici les balayages des capteurs effectués il y a deux heures, juste avant que vous montiez à bord du vaisseau Ikaaran. » L'écran du PADD montra un scan d'espace vide. Reed appuya ensuite sur un bouton et l'image sur l'écran changea. « Et voici les balayages de l'écho. »

Tucker fronça les sourcils en regardant la petite tache indistincte. « Eh bien, on dirait que ça ressemble à un vaisseau. Est-ce qu'on a assez d'informations pour les recouper avec des enregistrements dans la base de données ? »

« Pas avec cette image, non, » dit Reed. « Mais nous avons fait une analyse approfondie des schémas de notre fantôme. Nous ne pouvions pas identifier le navire car nos capteurs avaient été mis hors service par une interférence magnétique localisée. Parfait pour cacher un vaisseau qui ne veut pas être vu, en tout cas. »

« Peut-on éclaircir l'interférence et assembler le reste des données provenant des capteurs ? »

Reed hocha la tête. « Déjà fait. » Il appuya sur un autre bouton et une troisième image apparut sur le PADD.

Le regard envahi par l'inquiétude, Tucker leva la tête vers Reed. « Ce vaisseau est... »

« Romulien, » finit Reed pour lui.

Tucker s'assit sur le fauteuil du Capitaine. Il ne s'était rien passé depuis que l'*Enterprise* et le vaisseau Ikaaran s'étaient mis en route pour Denobula. L'écho... ou le vaisseau Romulien... avait disparu aussi mystérieusement qu'il était venu.

Le fait qu'un vaisseau Romulien se tapissait à côté du navire Ikaaran endommagé, sans tirer avantage de la situation pour saisir l'opportunité de le détruire, l'intriguait. Les Romuliens avaient-ils été responsables de l'attaque ? Esilia avait dit qu'ils ignoraient qui avait attaqué. Les Romuliens n'étaient peut-être pas du tout impliqués et étaient simplement curieux de savoir ce qui se passait, mais Tucker ne pariait pas là-dessus.

Ce qu'il avait vu de leur moteur l'avait intrigué, également. A sa grande surprise, il n'avait pas été vraiment endommagé pendant l'attaque. Il trouvait cela bizarre, parce que tous leurs systèmes principaux étaient tombés, y compris les systèmes vitaux. Et même ainsi, l'*Arinthe* pouvait soit se traîner jusque chez lui, soit aller jusqu'à la planète habitée la plus proche, sans pour autant devoir envoyer un appel de détresse. Pour ce qu'il en savait, en tout cas, l'appel de détresse était automatiquement activé quand le vaisseau subissait des dommages sévères.

Il était toujours en train de réfléchir au mystère du moteur Ikaaran quand Mayweather lui annonça qu'ils entraient dans le système Denobulien.

* * * * *

Archer se réveilla et trouva plusieurs personnes dans le quartier des invités. Dans le coin le plus éloigné, il pouvait voir T'Pol en pleine discussion avec Hylea.

« Je vous présente toutes mes excuses, Commandeur, » entendit-il Hylea dire. « Je ne pensais pas que les benzodiazépines dans le thé le rendraient inconscient. Il avait l'air assez tendu et je voulais simplement qu'il se détende. Phlox avait l'habitude de me préparer ce thé chaque fois que mon travail devenait trop stressant. Je n'avais pas pensé aux différences physiologiques, j'en ai peur. Phlox m'a bien réprimandé. »

Archer grimaça. Alors c'était ça qu'il y avait dans le thé qu'elle lui avait donné. Il lui avait trouvé un goût étrange. Il se demandait combien de temps il avait été dans les vapes.

« Allons, allons, ma chère, » entendit-il Phlox dire doucement. « Je sais que tu voulais bien faire. Mais s'il te plaît, la prochaine fois, consulte-moi avant d'ajouter quoi que ce soit à la nourriture ou à la boisson. »

« Bien sûr, » répondit Hylea, l'air sincèrement désolée. Archer grogna en essayant de se lever. Hylea, voyant cela, se précipita à son chevet. « Je suis tellement désolée, Capitaine Archer. Je ne voulais pas... » commença-t-elle.

Il lui adressa un signe de la main pour la calmer. « Ce n'est pas grave. » Il se tut, fit le point sur ce qu'il ressentait, et se redressa, joyeusement surpris. « Mon mal de tête est parti. »

Hylea lui sourit, avec un petit air suffisant, selon lui.

Il se tourna vers T'Pol. « Les négociations... ? »

« Elles ont été reportées quand je vous ai trouvé inconscient, » l'informa-t-elle.
« Les pour-parler reprendront demain matin. C'est tout aussi bien. Nous avons un problème. Ah. Je vois que le Commandeur Tucker est là. »

Archer adressa à Tucker un hochement de tête au moment où l'ingénieur entra dans la pièce et demanda, « Alors, on se sent mieux, Cap'n ? »

« Je vais bien. Je suppose que vous êtes là pour me parler du problème ? »

« En effet, Cap'n. » Tucker attrapa une chaise et la tira à lui.

« Avez-vous trouvé quelque chose à propos du signal de détresse ? »

« Oui. Nous pensons que ce sont les Romuliens qui ont attaqué le vaisseau, » dit Tucker. Il tourna la chaise et s'assit, laissant ses bras reposer le long du dossier. « Et le vaisseau... est Ikaaran. »

« Vous avez dit... Ikaaran ? » Demanda Archer, l'air incrédule, et seul à voir que Tucker lui adressait un sourire en coin. Jetant un œil à T'Pol, il put voir à l'arc que formaient ses sourcils qu'elle avait fait le rapprochement avec cette aventure dans l'Étendue, quand ils avaient rencontré leurs propres descendants.

Tucker répondit à la prochaine question avant qu'Archer puisse la poser. « Le Capitaine s'appelle Esilia, » dit l'ingénieur. Il leva une main, interceptant la question d'Archer. « Laissez-moi tout vous raconter depuis le début. Nous avons répondu à l'appel de détresse et... » Il résuma rapidement les événements qui s'étaient déroulés ces dernières heures. Archer remarqua que Phlox et Hylea étaient passionnés par ce qu'ils entendaient, mais ils se retenaient de poser des questions.

« Les Romuliens ne nous ont pas attaqués ? » Demanda Archer, incrédule, quand Tucker finit de parler, et celui-ci secoua la tête. « C'est un peu bizarre. D'habitude, ils saisissent n'importe quelle opportunité. Quand vous avez mentionné le vaisseau Ikaaran, la première chose à laquelle j'ai pensé, c'est qu'ils l'utilisaient comme appât. »

Tucker hocha la tête. « Malcolm a dit la même chose, et il se demande ce que font réellement là les Ikaarans. »

Archer réfléchit à cela pendant quelques secondes. « Il pense que les Ikaarans travaillent pour les Romuliens ? »

« Oui. Et il doit avoir raison. Le moteur de l'*Arinthe* était intact, Cap'n. Le vaisseau a subi de gros dommages, mais le moteur a seulement besoin d'un petit réglage. Ça me semble un peu bizarre, mais le moteur a subi quelques dommages. »

* * * * *

Archer admirait la manière dont Esilia s'était incrustée, au nom du peuple Ikaaran, à la séance de négociations le jour suivant. Ce n'était pas la seule chose qu'il admirait en elle, admit-il, même s'il essayait de rester détaché et concentré sur le travail. Sa présence-même lui rappelait des choses qu'il avait tendance à écarter... le mariage et la famille... et il avait besoin de se concentrer sur ces négociations. Il pouvait comprendre pourquoi il aurait été attiré par elle, si l'histoire n'avait pas changé. Elle était séduisante, et, d'après ce qu'il avait entendu, elle était aussi intelligente. Bien sûr, elle n'avait aucun moyen de savoir cela, que si les choses avaient tourné différemment, ils seraient mariés. Il se frotta les tempes, se demandant si

tout ça... ce qui était arrivé, ce qui serait arrivé, ce qui pourrait arriver... n'allait pas lui redonner un mal de tête aussi sévère que celui de la veille. C'était bien la dernière chose dont il avait besoin en ce moment-même.

Entre l'étrange appel de détresse, l'état dans lequel Tucker avait trouvé le moteur Ikaaran, et le manque de clarté d'Esilia à propos de l'attaque dont elle a été victime, Archer pouvait seulement supposer qu'Esilia cachait quelque chose. Tout était bien trop douteux. Il sut qu'il avait raison quand elle mit en avant sa situation pour rejoindre les pour-parler.

« Je crois que je dois clarifier la raison pour laquelle nous étions dans cette région de l'espace, » commença-t-elle. « Nous étions en train d'explorer un système tout proche quand nous avons entendu parler des négociations terriennes qui se passaient ici. C'est un cargo Denobulien qui nous a mis au courant. J'ai rapporté cela à notre monarque, et elle a trouvé l'idée de rejoindre l'alliance vraiment intéressante. Nous pourrions certainement trouver utile d'avoir plus d'amis à la lumière des récentes attaques sur nos vaisseaux. Le mien n'a pas été le premier à être attaqué... » Elle fit une pause... pour plus d'effet, pensa Archer... avant d'ajouter, « bien que je me demande si la Terre est prête pour une alliance. »

Même s'il s'attendait à quelque chose de ce genre, le commenté affuté le prit au dépourvu. Un rapide coup d'œil à T'Pol l'informa que elle aussi était surprise par la position de l'Ikaaran.

« Considérant que la Terre n'a jamais eu de contact avant hier avec les Ikaarans, j'aimerais savoir sur quoi vous vous basez pour affirmer cela, » dit calmement Archer. « Et un vaisseau Terrien n'a-t-il pas répondu à votre appel de détresse ? »

Esilia le regarda fixement. « Sans vouloir vous offenser, évidemment, Capitaine. Et nous vous remercions d'avoir répondu à notre appel de détresse, même si nous avons supposé qu'un vaisseau Dénobulien nous aurait aidés. Mais un de vos vaisseau n'a-t-il pas mené une attaque sans fondement sur un cargo Boomer ? »

Archer lança un regard interrogateur à Lisa Kearney, la représentante Boomer, qui était assez plus loin à la table, et la vit secouer la tête. Elle n'avait apparemment jamais entendu parler d'une telle attaque. « Nous n'avons pas eu vent d'une quelconque attaque sur des vaisseaux de l'Alliance Boomer... par qui que ce soit. »

« Peut-être que vous n'avez pas encore reçu l'information, » dit doucement Esilia. « Nous avons reçu cette information il y a peu... il y a quelques minutes seulement, en fait... quand nous avons perçu le signal de détresse d'un vaisseau Boomer. »

Juste au moment où Archer ouvrait la bouche pour répondre, le bip qu'émit son communicateur résonna dans la pièce. Il se leva, s'éloignant de la table de quelques mètres pour y répondre, et entendant les murmures paniqués derrière lui quand il le fit.

« Archer, » dit-il dans son communicateur.

« Monsieur, » dit la voix de Sato, « Nous recevons un appel de détresse. Ça vient du *Vista*, un vaisseau Boomer. »

Jetant un œil à Kearney, il vit, à son expression surprise, qu'elle avait entendu. « Où ? » Demanda-t-il.

« A environ trois années-lumières du système. »

Archer regarda Esilia, qui avait simplement l'air curieux, comme si elle s'attendait à le voir bouger. « Nous retournons au vaisseau, » dit-il. Il interrompit la transmission et retourna à la table et baissa les yeux vers Esilia. « Je suppose que vous avez reçu cet appel de détresse avant que les discussions commencent ce matin. Si vous étiez si inquiète, pourquoi n'avoir pas répondu vous-même à cet appel, ou nous l'avoir dit, à nous ou aux Boomers ? » Demanda-t-il, désignant d'un geste Kearney.

Les traits d'Esilia se contractèrent légèrement, et elle fixa Archer droit dans les yeux. « Ce n'était pas un vaisseau Ikaaran. Nous protégeons les nôtres, Capitaine. Ikaar a exploré l'espace pendant près de deux décennies, et nous avons appris qu'on ne peut pas sacrifier plusieurs vies en échange d'une seule. »

Archer la fixa, stupéfait par son ton détaché. « Ça ne m'étonne pas que vous n'oyiez pas beaucoup d'amis par ici. Vous ne tendez de main secourable quand c'est nécessaire. » Il était sur le point d'ajouter quelque chose, mais il se retint. Il s'apprêtait à lui demander ce que faisaient les Ikaarans à la table des négociations avec une telle attitude, mais il tint sa langue.

Kearney se leva. Fixant le Capitaine Ikaaran, elle dit froidement, « Si c'était votre vaisseau qui était en danger, un navire Boomer serait venu à votre secours en un battement de seconde. »

Pour une fois, personne... pas même Grozник... ne trouvait rien à dire. Les représentants observaient la scène en silence, tandis qu'Archer, suivi par T'Pol de Kearney, quittait la pièce.

* * * * *

Les officiers supérieurs d'Archer et Lisa Kearney étaient réunis autour de la table à au fond de la passerelle de l'*Enterprise*, où le Capitaine, debout, s'apprêtait à les informer de la situation. Deux navires étaient partis secourir le *Vista*, un vaisseau Denobulien et un autre, Vulcain, et Archer avait tiré quelques ficelles pour qu'ils leur transmettent toutes leurs données. Il avait pensé à envoyer l'*Enterprise* répondre à l'appel de détresse, mais les négociations avaient été interrompues trop souvent, et il jugeait excessif d'y répondre alors que d'autres vaisseaux étaient prêts à y aller. Ce n'est pas les Ikaraans qui iraient filer un coup de main, pensa-t-il amèrement. Les négociations reprendraient le lendemain, mais au train où allaient les choses, pensa ironiquement Archer, ils ne quitteraient jamais Denobula.

« Merci de m'avoir conviée à cette réunion, » dit Kearney en s'installant à sa place. Elle croisa le regard de Travis Mayweather et adressa un hochement de tête à son compatriote Boomer. Le sourire qu'elle lui fit était crispé.

« Les enregistrements des capteurs du *Vista* montrent que c'est un vaisseau de Starfleet, le *Sarajevo*, qui a fait ça, » dit Archer à l'assemblée, tandis qu'un schéma du navire Boomer endommagé pivote sur l'écran de la table. "D'après Starfleet, le

Sarajevo n'agissait pas sous leurs ordres. En fait, personne n'a réussi à les contacter... ni nous, ni Starfleet, ni même les vaisseaux Vulcains et Denobuliens qui ont répondu à l'appel de détresse du *Vista*. »

« Un vaisseau de Starfleet ? » répéta Kearney, incrédule.

« Nous n'avons pas d'explication. » Archer fit un geste de la main pour désigner le schéma sur la table. « Nous ne pouvons pas discuter les preuves, mais j'essaye de garder l'esprit ouvert. Nous avons déjà croisé un vaisseau qui pouvait tromper les capteurs d'un navire, une fois. »

« Je n'arrive pas à y croire, » murmura Kearney.

Archer non plus. Il était convaincu qu'il y avait une explication... seulement ils ne savaient pas laquelle. « Quels dommages a subi leur moteur ? »

Tucker affichait une expression triste. « C'est difficile de croire que le *Vista* a subi autant de dégât sans qu'il n'y ait eu de brèche dans le cœur du réacteur. Tout ce que je peux dire, c'est que quelqu'un a été capable de l'arrêter avant que ça n'aille trop loin. »

« Personne à bord du *Vista* n'est accrédité pour ça, » dit Archer.

T'Pol acquiesça sur ce point en baissant légèrement la tête. « C'est vrai. De toute manière, nous ne connaissons pas le motif de cette attaque. Peut-être que ce n'était pas pour détruire le vaisseau, mais seulement pour créer un incident qui ferait mauvaise presse à la Terre pendant les négociations en cours sur Denobula. »

« Ou alors on a vraiment voulu détruire le vaisseau, » intervint Reed. Il se tenait le menton en regardant le schéma, « Mais quelqu'un à bord savait ce qui allait se passer et a pris des précautions pour empêcher que cela arrive. »

Kearney ouvrit la bouche de surprise. « Vous êtes en train de dire... qu'il y avait un espion à bord ? »

Reed haussa les épaules. « C'est une possibilité. »

« Spécialement quand on connaît les activités passées de Terra Prime sur Terre, » dit T'Pol. « Tous les Terriens d'origine ne sont pas en faveur d'alliances inter-espèces. »

Archer leva la main pour demander le silence. Un débat sans fin sur ce qui aurait pu se passer allait les mener nulle part. « J'ai envoyé l'information aux Denobuliens il y a une heure, et je viens juste d'avoir une réponse : on nous informe que les négociations sont pour l'instant suspendues. La délégation Denobulienne n'est pas vraiment ravie de cette attaque, et a indiqué que nous ne serions pas les bienvenus à la table des pour-parlers tant que nous n'aurions pas lavé la Terre de tout soupçon. Cela va bien plus loin que la prise d'otages... enfin, je pense que vous voyez le topo. Nous allons continuer à enquêter. » Il y eut des murmures d'assentiment autour de la table, et il continua, « Hoshi, je veux que vous étudiiez les journaux de communication et d'enregistrement du *Vista*. Lisa, » dit-il, s'adressant à la Boomer, « Pourriez-vous aider Hoshi à obtenir ces informations, au cas où vos collègues Boomer seraient peu enclins à coopérer ? »

Kearney n'eut pas l'air d'aimer cette idée, mais elle hocha la tête. Archer savait qu'elle voulait avoir le fin mot de l'histoire, tout comme lui, mais seulement parce que

c'était un vaisseau Boomer qui avait été presque détruit.

« T'Pol, » dit-il, continuant à distribuer des ordres, « Je veux que vous trouviez toutes les informations disponibles auprès de Starfleet sur le *Sarajevo*... Ses dernières coordonnées connues, quelle est sensée être son affectation actuelle. » Il fait le tour de la table du regard, s'adressant à ses officiers. « Des questions ? » Sans avoir obtenu de réponse de leur part, il dit « Rompez. »

* * * * *

Ça n'allait pas du tout. Son mal de tête était revenu. Archer soupira avec lassitude, souhaitant presque de pouvoir remettre la main sur une autre tasse de thé d'Hylea, malgré les conséquences.

Avec les négociations suspendues jusqu'à nouvel ordre, ils étaient en route pour la dernière position connue du *Sarajevo*. Il n'était pas surpris d'apprendre que ce n'était pas très loin... Il ne serait pas non plus surpris si c'était le même vaisseau, peut-être Romulien, qui avait attaqué le navire Ikaaran. Pourtant, ils allaient mettre plus d'une journée pour y aller. Ils étaient à warp 2 pour que le vaisseau de Kearney, le *Fortitude*, puisse les suivre.

Tucker étudiait avec minutie les données du *Vista*, particulièrement celles concernant l'Ingénierie. Pendant ce temps-là, le vaisseau de secours Denobulien remonterait le *Vista* à Denobula pour des réparations plus poussées. Archer eut un petit reniflement moqueur. Au rythme où allaient les choses, Denobula allait bientôt devenir un lieu privilégié pour la maintenance et les réparations navales. Archer avait donné son accord pour que Tucker y reste pour attendre l'arrivée du *Vista* ; Tucker avait prévu d'aller inspecter le navire en personne. Kearney les avait prévenus : les Boomers n'étaient plus en bons termes avec Starfleet maintenant. Archer devait faire confiance à Kearney et à ses talents d'avocate. Archer s'était assuré d'une chose : elle devait avoir accès à toutes les données. Elle avait été invitée à chaque débriefing. Elle en savait exactement autant qu'Archer lui-même. La communication était la clé pour maintenir la coopération avec les Boomers.

T'Pol essayait toujours de traquer la position actuelle du *Sarajevo*. En attendant, elle lui avait résumé le CV de son Capitaine. Archer ne le connaissait pas personnellement, et rien dans les informations de T'Pol n'indiquait pourquoi un officier de Starfleet, par ailleurs stable, mènerait une attaque sans intérêt sur un vaisseau cargo civile.

La sonnette de la porte offrit une interruption bienvenue dans ses pensées peu productives. « Entrez, » dit-il.

Sato entra, suivie de Reed. « Nous avons trouvé quelque chose, Monsieur, » dit Reed dans préliminaires.

Archer se leva pour faire face à ses officiers. « Oui ? »

« Juste avant que le *Vista* soit attaqué, il y a eu une transmission de vaisseau à vaisseau, » commença Sato, se référant aux données qu'elle lisait sur son PADD. « Ce n'est pas un signal très fort, alors l'autre vaisseau devait être assez proche... pas plus

de cinq cents mètres. Malheureusement, il n'y a aucun enregistrement de la transmission, seulement une notification automatique d'enregistrement sur leur équipement de communications. »

Archer émit une hypothèse : « Une transmission de ce genre implique qu'il y avait quelqu'un à bord qui travaillait sous couverture ».

« On dirait bien, » acquiesça Reed. « Mais voici quelque chose d'encore plus troublant : j'ai étudié les dommages causés sur le *Vista*, et celui qui a attaqué savait exactement où frapper pour causer une brèche dans le cœur du réacteur. » Il se tut. « D'après le listing du personnel de Starfleet, le Capitaine du *Sarajevo* a servi à bord d'un vaisseau Boomer avant de rejoindre Starfleet en tant qu'ingénieur intérimaire. Il aurait pu connaître ce type de vaisseau. Il avait peut-être même des amis sur le *Vista*, Monsieur. »

Avec un froncement de sourcils, Archer dit, « ça n'explique pas pourquoi le Capitaine Reeves a attaqué ce vaisseau. Où même ce qu'aurait eu à voir un Boomer avec un tel plan. »

« Ce n'est pas parce que le Capitaine Kearney aime l'idée d'une alliance que tous les Boomers sont d'accord avec elle, » souligna Sato.

Archer hocha sèchement la tête. Sato avait raison. L'idée d'un vaisseau de Starfleet impliqué dans un complot pour discréditer la Terre et ruiner les négociations, même si ça ne lui plaisait pas. Et si un vaisseau de Starfleet tombait dans la trahison, combien d'autres pourraient suivre le même chemin ?

* * * * *

Le Centre de Conférence où se tenaient les négociations était pratiquement désert quand Tucker arriva. Avec les négociations suspendues jusqu'à nouvel ordre, la plupart des délégués Denobuliens étaient repartis chez eux. Le *Vista* n'était pas prêt d'entrer en orbite avant une heure ou deux, et bien sûr, l'*Enterprise* était partie, et il s'était approprié les quartiers d'Archer au centre de conférence. Il jeta son sac sur le lit et posta délicatement sa boîte à outils par terre avant de partir à la recherche de nourriture.

Le seul délégué Denobulien présent, au grand désespoir de Tucker, était Groznik, et il dû lutter contre l'envie de se retourner et de partir, quand il vit l'alien batailleur assis dans le coin repos de la salle de conférence. Il aperçut alors la personne qui se trouvait à côté de Groznik.

Il n'y avait rien qui énervait plus Tucker que quelqu'un que l'on essayait d'aider et qui vous mordait en retour. Il avait entendu parler de la petite bombe qu'Esilia avait larguée en pleine conférence, quand elle avait dit aux délégués que la Terre n'était pas prête pour une alliance... et elle l'avait dit froidement, alors que l'*Enterprise* venait de répondre à son appel de détresse.

Encore plus déterminé, il redressa les épaules et marcha résolument vers le couple. Groznik et Esilia se turent quand il s'approcha d'eux. Groznik le regarda avec un dégoût qu'il ne parvenait pas à dissimuler. Esilia était difficile à lire, son expression

restant soigneusement neutre.

« Puis-je me joindre à vous ? » Demanda Tucker, prenant un siège avant qu'on l'y invite.

Groznik explosa. « Vous avez du toupet, de venir ici après qu'un de vos vaisseaux ait attaqué un navire qui avait des Terriens à bord. Et tout cela en plus d'inciter à une attaque terroriste sur ! »

Tucker sentait la colère monter en lui. « Nous ne savons pas qui a attaqué le vaisseau Boomer, nous n'en sommes pas sûrs, » dit-il calmement. Il n'allait tout de même par répondre à cette histoire de terrorisme... les terroriste étaient des Denobuliens xénophobiques menés par un Tellarien qui espérait tirer profit du commerce restreint qui en découlerait. « Le Capitaine Archer est justement en train d'enquêter là-dessus. Ce qui ne semble pas être votre cas. » Il croisa tranquillement le regard de Groznik et attendit une réponse. Groznik eut un reniflement de dégoût et quitta la salle de conférence sans un mot.

Esquissant un geste vers l'Ambassadeur désormais parti, Esilia dit, « Je suis désolée. »

Déjà irrité par l'impolitesse du Denobulien, Tucker posa un regard froid sur le Capitaine Ikaaran. « Ah vraiment ? Nous nous sommes déroutés pour vous aider après votre attaque, et là vous nous accusez pratiquement d'être derrière une attaque similaire. »

« Ce n'est pas moi qui ait attaqué ce vaisseau Boomer, » répliqua-t-elle, sur la défensive. « C'est un de vos vaisseaux de Starfleet qui l'a fait. Et vous n'avez pas besoin de me rappeler que vous avez répondu à notre appel de détresse. Denobula l'aurait fait si ça n'avait pas été le cas. »

Tucker la regarda droit dans les yeux. D'après ce qu'il savait, les informations provenant des capteurs du *Vista* n'étaient pas encore officiellement connus, et le signal de détresse venant du vaisseau Boomer n'avait pas indiqué quel type de vaisseau les avait attaqués. Comment Esilia pouvait-elle savoir que c'était un vaisseau de Starfleet ? Cette question en soulevait une autre : Comment les Ikaarans avaient-ils pu capter le signal de détresse avant tous les autres ? N'importe quel vaisseau à proximité, y compris le sien l'aurait reçu au même moment. Toujours d'après Archer, il avait été en présence d'Esilia dans la salle de conférence pendant près d'une heure avant qu'elle ne rapporte l'attaque et l'appel de détresse subséquent, juste au moment où Sato leur annonçai qu'ils venaient de recevoir le même appel de détresse.

Il se pencha vers elle, une lueur dure dans le regard. « Pourquoi êtes-vous réellement venue ici ? »

Son expression impassible se fissura, et Tucker cru voir un bref éclair de panique dans ses yeux, rapidement caché. « Vous savez pourquoi nous sommes ici. Nous voulions rejoindre une alliance pour protéger nos vaisseaux. »

« Par l'enfer, » gronda Tucker. « Vous n'allez pas vous en tirer comme ça. Je veux comprendre ce qu'il se passe. »

Alors qu'elle le regardait placidement, Tucker secoua la tête, se leva, et, tout comme venait de le faire Groznik, sortit de la salle de conférence sans ajouter un

mot.

Il ne la vit pas mimer le geste de monter un verre de liquide à ses lèvres.

* * * * *

L'*Enterprise* et le *Fortitude* atteignirent les dernières coordonnées transmises à Starfleet par le *Sarajevo*. Alors qu'Archer observait le champ d'étoile à travers l'écran, il était content que Kearney ait insisté pour se joindre à eux dans leurs recherches. Leurs deux navires s'étaient séparés pour scanner les douze planètes et toutes leurs lunes pour trouver des indices.

Ça ne prit pas longtemps avant d'en trouver une. Kearney annonça bientôt que les scanners du *Fortitude* avaient trouvé une épave sur une petite lune en orbite autour d'une des planètes intérieures. L'*Enterprise* rejoignit le vaisseau Boomer pour effectuer des analyses plus détaillées grâce à son équipement plus sophistiqué.

« Il n'y a aucun doute possible, » rapporta T'Pol, sa voix brisant le silence sous tension qui régnait sur la passerelle tandis que les scans étaient analysés. « C'est le *Sarajevo*. »

La voix désincarnée de Kearney venant un canal ouvert avec le *Fortitude* jaillit des haut-parleurs de la passerelle. « Vous êtes sûre ? »

« Oui, » répondit T'Pol. « Les signatures des matériaux et des résidus d'énergie correspondent aux spécifications Starfleet. »

« Est-ce que l'on sait ce qui a causé ça ? » Demanda Archer.

« Les données préliminaires indiquent qu'il y a eu une explosion massive, » dit T'Pol. « Cependant, on manque curieusement d'un type de données. » Sous le regard interrogateur d'Archer, la Vulcaine expliqua, « Je n'ai trouvé aucune trace de l'équipage. »

« Il n'y a aucun survivants, alors, » dit Archer, désappointé.

« Non, » le corrigea T'Pol. « Je doute qu'ils étaient là au moment où le vaisseau a explosé. Je ne retrouve aucun résidu organique correspondant à des restes humains. »

* * * * *

Tucker regrettait d'avoir claqué la porte de la salle de conférence. Il était à mi-chemin de l'entrée principale quand il réalisa qu'il aurait mieux valu essayer d'amadouer Esilia. Elle aurait peut-être lâché quelque chose de cette façon-là. Enfin, maintenant que sa mauvaise humeur avait eu raison de lui, c'était trop tard. Il fit halte près de l'entrée, se demandant quoi faire en attendant que le *Vista* arrive, ou que l'*Enterprise* revienne. Peut-être pourrait-il réfléchir à un plan crédible pour obtenir des informations de la part d'Esilia pendant qu'il attendait sur Denobula.

Au lieu de quitter le complexe, il retourna dans les quartiers d'Archer et pris une barre de ration. Il venait juste de décider de vérifier - à nouveau - où en était le *Vista* quand il entendit des bruits de pas dans le couloir. Alors qu'il jetait un coup

d'oeil par la porte entrouverte, il vit une Esilia distraite marcher. Son pas ne changea pas : elle ne l'avait pas remarqué. Il traversa la pièce et passa prudemment la tête à l'extérieur, juste à temps pour la voir entrer dans une salle à quelques portes de là.

Aussi silencieusement qu'il pouvait, il revint dans le couloir maintenant vide et s'approcha de la porte par laquelle elle avait disparu. Parvenu à sa hauteur, il tourna doucement la poignée. Elle n'était pas verrouillée, et il put entrouvrir la porte. Tout ce qu'il pouvait entendre, c'était ses pas résonnant en rythme dans la salle. Elle était bien plus troublée par ce qu'il avait dit que ce qu'elle avait laissé voir, réalisa-t-il.

Un silence soudain indiqua qu'elle avait cessé de bouger. Tucker retint sa respiration. Il entendit alors un bip électronique, suivi du son de sa voix. « Telisa, préparez-vous à quitter l'orbite dès mon retour à bord. »

Tucker ferma lentement la porte et se dépêcha de regagner les quartiers d'Archer. Il s'y précipita juste à temps. Il avait laissé sa porte très légèrement entrouverte, et entendit donc Elisia repasser dans le couloir. Il la vit reprendre le chemin de tout à l'heure en sens inverse. Elle portait une valise. Elle avait apparemment ramassé ses affaires et partait pour de bon.

Il attendit jusqu'à ce qu'elle disparaisse à un virage, et la suivit.

* * * * *

Archer n'arrivait pas à croire qu'un équipage de Starfleet aurait voulu détruire son propre vaisseau. Mais d'après les scans de T'Pol et la récolte de données plus précises que Reed et Mayweather avaient réussi à obtenir à bord d'une navette, quelqu'un avait délibérément détruit le *Sarajevo*. Le schéma de l'épave, rapproché des informations glanées grâce aux scans, indiquait que le *Sarajevo* avait été détruit par une série de bombes stratégiquement placées.

« La raison pour laquelle on a autant de preuves des causes de l'explosion, c'est parce que le vaisseau était trop proche de la lune quand les charges ont sauté, » rapporta Reed à Archer lors d'une autre réunion organisée à la hâte au centre de commandement. « Beaucoup des débris ont frappé la surface, nous laissant largement de quoi analyser. Si l'explosion avait eu lieu un peu plus loin, nous aurions eu beaucoup plus de mal à trouver les fragments. Vraiment, c'est une chance... ça nous a épargné des heures de travail. »

Archer le crut sur parole. C'était Reed l'expert. « Par contre, on ne sait toujours pas ce qui est arrivé à l'équipage. » Archer se rappelait d'eux. Il voulait à tout prix retrouver le Capitaine Reeves. Ses relations passées avec les Boomers, bien que ça datait de très longtemps, quand Reeves était encore très jeune, troublait Archer. On laissait entendre que Reeves avait utilisé ses connaissances sur les Boomers pour faciliter une attaque, et Archer n'aimait pas cette façon de penser.

« Est-ce qu'un autre vaisseau aurait pu être impliqué ? » Demanda Mayweather. « Nous ne savons toujours pas ce qu'est cet écho de nos capteurs. »

Avant que qui que ce soit puisse émettre une hypothèse, Archer fut prévenu d'un appel de Kearney. En allant au panneau de communication près de la porte, il

appuya sur un bouton et dit dans le micro, « Passez-la moi. »

« Capitaine Archer, je crois que nous avons localisé l'équipage du *Sarajevo*, » dit Kearney.

Archer avait un étrange pressentiment. Kearney avait pris le *Fortitude* pour scanner le reste des planètes dans le système, dont aucune n'était habitable. « Où ? » Demanda-t-il.

« La dernière planète du système, » dit-il, la voix se cassant sur le dernier mot. Elle dut s'éclaircir la voix avant de pouvoir continuer. « Ils sont tous morts. »

* * * * *

Tucker parvint à suivre Esilia jusqu'au terminal des navettes. C'était facile de rester hors de vue, en utilisant les nombreux piétons Denobuliens de la ville comme couverture. Quand elle monta à bord d'un transport pour retourner sur son vaisseau, il ne put toutefois pas la suivre sans être vu. Son idée de se faufiler à bord de son vaisseau tomba effectivement à l'eau. De l'intérieur du terminal, il vit la petite embarcation décoller, frustré de ne pouvoir en apprendre plus sur elle. Elle était sûrement impliquée dans une affaire sournoise ; Il était persuadé que la confrontation qu'il avait eue avec elle était la raison de son départ soudain.

Il détourna son regard des fenêtres du terminal pour voir un visage familier dans la marée de Denobuliens énergiques. « Phlox ! » L'appela-t-il en courant vers lui. « Hey, Phlox ! Attendez ! »

Le Denobulien se retourna vers lui et lui sourit. « Commandeur Tucker ! Je ne savais pas que vous étiez revenu ! Je viens de quitter Hylea. L'appel du devoir - elle devait partir en voyage d'affaires. J'allais partir voir Berina à l'hôpital. » Il perdit immédiatement son air joyeux. « C'est une terrible nouvelle, cette attaque d'un vaisseau Boomer. Je comprends que ça ait fait échouer les négociations. »

« Oui, » acquiesça distraitement Tucker. « Regardez, je viens juste de voir le Capitaine Esilia monter à bord d'une navette. Elle retourne sur son vaisseau. Je crois que j'ai dit quelque chose qui l'a fait fuir. Son vaisseau part dès qu'elle sera là. »

Phlox le regarda, l'air soupçonneux. Tucker savait que le Denobulien pensait à son palmarès passé avec les femelles aliens.

« Je ne plaisante pas ! » dit Tucker, exaspéré. « Elle a laissé échapper quelque chose. Un truc qui m'a fait réaliser qu'elle en sait bien plus sur l'attaque du vaisseau Boomer que ce qu'on a pu obtenir de leur signal de détresse. » Explorant le terminal du regard, il ajouta, « Je dois savoir où elle va. Est-ce qu'il y a une espèce de bureau de contrôle spatial ici ? »

Désormais sérieux, Phlox saisit le bras de Tucker et le guida à travers la foule vers une grosse porte sur laquelle était noté ce que l'ingénieur supposa être l'équivalent Denobulien de « Personnel autorisé seulement ». « L'un des maris de Feezal travaille ici, » lui dit Phlox. « Il peut vous aider à trouver ce que vous cherchez. »

* * * * *

L'*Enterprise* rejoignit le *Fortitude* sur la dernière planète du système et commença la triste tâche de rapatrier l'équipage du *Sarajevo*. Tant que Phlox ne se serait pas penché sur les corps, ils ne sauraient pas avec certitude comment ils étaient morts, mais Archer en avait une petite idée. Tous les corps remontés sur le vaisseau ne montraient pas de signes évidents de blessures physiques, comme des plaies, mais la planète n'avait pas d'atmosphère respirable. La mâchoire serrée, il visualisa l'équipage du *Sarajevo*, déposé vivant à la surface de la planète, pour finir par mourir atrocement, étouffé.

Il avait envoyé sur la planète quelques membres d'équipages en combinaison pour inspecter, photographier, et identifier les corps, et les découvertes préliminaires indiquèrent que le cadavre du Capitaine Reeves n'était pas parmi ceux qui avaient été trouvés. Un des techniciens médicaux de Phlox pointait les morts transportés à bord de l'*Enterprise* sur le listing du *Sarajevo*. Ils n'en seraient sûrs que quelques heures plus tard. Tant que son corps manquait à l'appel, il resterait impliqué dans l'attaque.

Plus Archer y réfléchissait, plus il commençait à penser que Mayweather avait raison. Un autre vaisseau avait été impliqué. Le candidat le plus probable était leur écho Romulien. Il n'avait aucun problème à imaginer les Romuliens prenant en quelque sorte le contrôle du *Sarajevo*, disposant de son équipage en utilisant simplement le téléporteur pour déplacer tout le monde à la surface, et en utilisant ensuite le navire de Starfleet pour attaquer le *Vista*. Pour couvrir leur méfait, ils avaient ensuite essayé d'oblitérer le *Sarajevo*. Pourquoi l'équipage de Starfleet n'avait pas été retenu captif à bord du vaisseau jusqu'à son explosion, Archer ne le savait pas. Peut-être, pensa-t-il sombrement, que les Romuliens n'avaient pas voulu s'encombrer d'un équipage. Plus probable, ils avaient voulu travailler sans être interrompus, sans tentatives de fuite ou de sabotage ennuyeuses. Si les Romuliens étaient derrière tout cela, ils avaient probablement choisi le *Sarajevo* parce que son Capitaine avait un passif Boomer.

Il se leva de son fauteuil et commença à faire les cent pas dans son bureau. Tout cela n'était que spéculation. Les preuves qu'ils avaient trouvées arriveraient à convaincre Denobula que quelque chose clochait, mais il n'était pas sûr que ça suffise pour les convaincre que ce n'était pas un vaisseau de Starfleet qui avait attaqué le *Vista*. L'insinuation d'Esilia avait fait son chemin. La seule bonne chose qui ressortait de tout cela, c'était que Kearney était de leur côté. Elle avait parlé au nom de Starfleet à l'équipage du *Vista* et semblait tout aussi convaincue qu'Archer qu'un vaisseau de Starfleet n'était responsable de l'attaque.

Archer, décidant que cette spéculation était inutile, se présenta à la passerelle. Le rapatriement des corps se faisait lentement. Ils utilisaient le téléporteur pour remonter les corps, un seul à la fois. Ils étaient alors rapidement scannés par un technicien médical, pointés sur le listing du *Sarajevo*, et transportés ensuite dans une soute réfrigérée. Archer avait visité la soute une heure auparavant pour présenter ses hommages aux corps emballés, bien alignés sur le sol. C'étaient des pertes d'une

guerre non déclarée.

Il venait juste de s'asseoir à son fauteuil sur la passerelle quand Sato l'appela. « Transmission entrante de Denobula, Monsieur. C'est le Commandeur Tucker. »

Jetant un œil sur le compte à rebours affiché sur l'écran de son accoudoir, il dit, « Le *Vista* devrait être arrivé sur Denobula maintenant. Il est probablement en train de l'inspecter. » Il appuya sur un bouton du communicateur fixé sur le fauteuil. " »rip ! Avez-vous eu le temps de jeter un œil au *Vista* ? »

Tucker dit, sans préambule, « Cap'n, le vaisseau d'Esilia vient juste de quitter Denobula comme un damné fuyant l'enfer. »

Archer fronça les sourcils en digérant les informations. Il espérait qu'Esilia resterait sur Denobula et essaierait de s'insinuer encore plus dans les négociations... ou tout du moins rendre légitime sa participation. « Il y a une raison particulière ? »

Il y eut une pause avant que la voix de Tucker, s'excusant presque, se fit à nouveau entendre. « Je crois qu'elle sait que nous pensons qu'elle est liée en quelque sorte à l'attaque sur le vaisseau Boomer. »

Archer digéra cette phrase, puis grogna son assentiment. Connaissant le tempérament de Tucker, il avait dû se disputer avec elle et l'accuser de quelque chose. « Où est-ce qu'elle va ? » Demanda-t-il.

Il y eut une longue pause pendant laquelle il entendit une conversation étouffée à travers le haut-parleur. Puis une autre voix, avec le timbre léger d'un accent Denobulien dit, « Thera Deux. »

Mayweather fila dans son siège au poste de pilotage et se retourna ensuite pour faire face à Archer. « Si elle maintient sa course, elle devrait arriver à quinze années-lumière d'ici, » dit le pilote.

« Eh bien, nous allons voir ça, » dit calmement Archer, puis, dans le communicateur, "Merci, Trip. On dirait qu'on va avoir de la compagnie. Il est temps de dérouler le tapis rouge. »

Archer coupa la communication, en se demandant s'il y avait un autre vaisseau là-bas qui attendait les Ikaarans. Ils n'avaient trouvé aucun fantôme sur les capteurs, mais il n'aurait pas été surpris si le vaisseau Romulien... Si c'était bien un vaisseau Romulien... il avait appris sa leçon et gardait ses distances. Il n'arrivait pas à s'imaginer que leur petite escapade de ce côté de la galaxie était resté inaperçu. Il se tourna vers le poste Communications et dit à Sato, « Ouvrez-moi un canal protégé avec le *Fortitude*. »

Après une rapide conversation avec Kearney pour lui donner les dernières nouvelles, les deux vaisseaux décidèrent de prendre la précaution de passer derrière la planète la plus proche de l'étoile du système, tout en continuant à téléporter le plus de cadavres possibles à bord de l'*Enterprise*, avant l'arrivée de l'*Arinthe*, estimée au plus court par Mayweather. Entre la taille de la planète et l'interférence solaire, Archer espérait que leur deux vaisseaux seraient effectivement cachés. C'était un vieux truc, et un simple survol du système solaire par les Ikaarans, ferait sauter leur couverture, mais c'était tout ce qu'ils pouvaient faire dans un délai aussi court.

Le seul problème, c'était que l'*Enterprise* et le *Fortitude* étaient aveugles,

également. Leurs capteurs étaient bloqués par cette même planète derrière laquelle ils se cachaient. Gardant cela en tête, Archer avait ordonné qu'on largue une balise d'écoute dans le système, à un angle où ils pourraient récupérer son signal. Sato écoutait le signal de la balise à la recherche d'un quelconque indice de transmissions dans le système. Il misait sur le fait qu'Esilia essaye de contacter les Romuliens dès son arrivée. Sinon, pourquoi elle se dirigerait par là, si ce n'est pas pour retrouver ses alliés ? Elle avait une espèce d'accord avec les Romuliens, ça, il en était certain. Sa tentative de faire sortir la Terre des négociations devait être connectée avec celle d'utiliser le *Sarajevo* pour le même dessein.

Archer détestait attendre. Laisant son regard errer sur la passerelle, il vit que ses officiers... excepté Sato, peut-être, parce qu'elle se concentrait sur la balise... étaient aussi impatients que lui. Il savait qu'ils étaient aussi déterminés que lui à trouver qui était responsable de la mort de l'équipage du *Sarajevo*. Il se leva dans l'idée de prendre une courte pause, et qu'ensuite l'équipage sur la passerelle fasse de même, un à la fois, afin d'être en forme quand l'*Arinthe* arriverait. Mais Sato regarda soudain dans sa direction.

« La balise a intercepté une transmission, » rapporta-t-elle, et ajoutant rapidement, « ça correspond à la fréquence utilisée par le vaisseau Ikaaran. » Vérifiant quelque chose sur sa console, elle dit, « La transmission vient clairement de l'intérieur du système. »

Archer eut un sourire sinistre tandis qu'il se rasseyait sur son fauteuil de commandement. L'écho n'était pas un fantôme, et on savait maintenant exactement où ils étaient. Il valait mieux attaquer en premier. « Hoshi, informez le *Fortitude* que les Ikaarans sont là. Travis, quand Lisa vous donnera le signal, faites-nous sortir de là. »

Enterprise glissa avec grâce hors de sa cachette tandis que le *Fortitude* sortait de l'autre côté de la planète. Ils fonçaient tous deux vers le vaisseau Ikaaran, plus loin dans le système. Grâce aux observations des membres de la sécurité, qui avait assisté l'*Arinthe*, Archer savait que le vaisseau Ikaaran était légèrement armé et ne faisait pas le poids face à l'*Enterprise*. Tant que le navire Romulien n'apparaissait pas, il savait que son vaisseau serait une présence assez intimidante pour qu'Esilia coopère.

« Contactez-les, » ordonna Archer, « et assurez-vous d'avoir un canal ouvert pour que le *Fortitude* puisse également entendre ça. »

« Ils changent de trajectoire ! » Annonça Mayweather.

Archer s'attendait à ça. « Malcolm, occupez-vous de leur moteur. » Il ne voulait pas qu'ils passent en warp.

« Bien Monsieur, » répliqua Reed et, un instant plus tard, un canon à plasma fit feu depuis l'*Enterprise*, frappant l'*Arinthe* au niveau des nacelles. Son élan fut faussé par la force de l'explosion, mais comme le vaisseau ne se ré-stabilisa pas de lui-même, Archer sut que le tir avait atteint sa cible. Mayweather se cala sur la vitesse et l'altitude de l'*Arinthe*.

« J'ai l'*Arinthe* en ligne, » dit Sato juste au moment le visage d'Esilia emplit l'écran. Elle n'avait pas l'air, d'après Archer, en colère, mais effrayée. « Capitaine Archer, » dit-elle. « Pourquoi avez-vous ouvert le feu sur mon vaisseau ? »

Du coin de l'œil, il vit T'Pol incliner la tête pour indiquer que le *Fortitude* s'était déplacé pour se mettre en position derrière l'*Arinthe*. Ignorant la question d'Esilia, Archer en posa lui-même une. « Que faites-vous là ? »

« Nous sommes en route pour rentrer chez nous, » dit-elle.

« Alors pourquoi avez-vous pénétré dans ce système ? Et qui essayez-vous de contacter ? » A voir son expression surprise, il décida de bluffer pour lui soutirer des informations. Tout ce dont il avait besoin, c'était d'une confirmation. « Vous travaillez pour les Romuliens, n'est-ce pas ? »

Son front délicat se plissa. Ce n'était pas une bonne menteuse, pensa Archer. Il était temps de profiter de son avantage. « Peut-être êtes-vous revenu voir si l'équipage du *Sarajevo* était mort. »

« Le *Sarajevo* ? » Demanda-t-elle, clairement confuse. Alors elle n'était pas au courant ?

« Le vaisseau de Starfleet qui est supposé avoir attaqué un cargo Boomer, » dit laconiquement Archer. « Ce qu'il en reste est sur une lune de ce système. Et nous venons tout juste de ramener les corps de l'équipage d'une planète. Une planète à l'atmosphère irrespirable. » Il se tut, s'apprêtant à utiliser son meilleur atout pour lui faire tout avouer. « D'après nos analyses, ils sont morts avant que le *Sarajevo* ne soit détruit. Alors, pendant qu'on ce vaisseau de Starfleet pour attaquer, il n'était pas manœuvré par un équipage de Starfleet. » On ne pouvait pas le confirmer tant que Phlox n'avait pas étudié les corps, mais il était quasiment sûr que c'était ce qui s'était passé. Et il n'aimait pas penser à la force écrasante qui avait été nécessaire pour prendre le contrôle du vaisseau et déloger l'équipage.

Alors qu'Esilia levait à nouveau les yeux sur lui, Archer risqua un regard par-dessus son épaule vers Reed, installé à sa. L'homme secoua brièvement la tête... toujours aucun signe du fantôme. La brève pause dans la conversion était suffisante pour permettre à Esilia de passer à l'offensive.

« Et je dois me fier uniquement à ce que vous dites, que ce vaisseau a été détruit et son équipage tué ? » dit-elle froidement.

« Scannez notre soute inférieure et voyez ce que vous pouvez trouver, » suggéra Archer, s'adossant à son fauteuil. « Je peux vous assurer que cinquante-sept corps ne font pas partie de l'effectif habituel d'un vaisseau de Starfleet. »

Esilia lâcha un ordre à l'un de ses membres d'équipage ; Son regard se fixa ensuite sur un panneau en face d'elle. Elle chuchota quelque chose à un autre de ses officiers tandis qu'elle accédait à des informations sur une console. Quand elle leva de nouveau les yeux vers Archer, il put voir l'horreur dans son expression.

« Nous n'avons rien à voir avec cela. Vous devez me croire ! » dit-elle, haussant de plus en plus la voix au fur et à mesure qu'elle parlait. « On nous a seulement dit d'assister aux négociations sur Denobula et de signaler qu'il y avait eu une attaque sur un vaisseau Boomer. On nous a assuré qu'il n'y aurait aucune perte humaine ! »

« Pas sur le vaisseau Boomer, non, » dit calmement Archer. Juste sur le *Sarajevo*. « Qu'alliez-vous tirer de cet accord avec les Romuliens ? »

« Capitaine ! » cria Reed. « Un vaisseau Romulien vient d'apparaître à bâbord ! »

Apparemment, les Romuliens avaient réglé le problème qu'ils avaient eu avec leur système de camouflage, parce qu'il n'y avait pas eu d'avertissement préalable, réalisa Archer alors que l'écran principal montrait maintenant une vue extérieure, après que Sato lui ai signalé que la connexion avec l'*Arinthe* avait été coupée.

L'une des choses dont il avait peur s'était produite. Les Romuliens avaient fait leur apparition, et le vaisseau de Kearney pouvait être pris dans les tirs croisés. « Faites-nous faire le tour, » ordonna Archer à Mayweather. « Placez-nous devant le *Fortitude*. »

Avant que Mayweather puisse agir, un tir de plasma jaillit du vaisseau Romulien et frappa le cœur de l'*Arinthe*. Une série d'explosions en chaîne suivit, finissant avec la destruction de l'*Arinthe*. Archer fixa l'écran dans l'incrédulité la plus totale. Son ordre de tirer sur le vaisseau Romulien mourut sur ses lèvres alors que celui-ci devint brillant, avant de disparaître derrière son camouflage. Le tout n'avait duré qu'une dizaine de secondes.

T'Pol scanna rapidement les débris. Sa voix calme brisa le silence tendu qui régnait sur la passerelle. « Aucun survivant, Capitaine. »

* * * * *

Archer s'assit dans le coin repos de la salle de Conférence Denobulienne. Les pour-parler avaient repris seulement un jour après le retour de l'*Enterprise* et du *Fortitude*. Les choses avançaient vite, sans trop de discussion, même de la part de Groznik.

Il était surpris de voir la vitesse à laquelle les négociations avançaient depuis qu'ils avaient prouvé que les Romuliens n'étaient pas seulement responsables de l'attaque d'un vaisseau Boomer, mais également de la tragédie du *Sarajevo*. Les incidents n'avaient fait que démontrer la nécessité de tisser de meilleurs liens entre la Terre et ses alliés. Comme T'Pol l'avait fait remarquer aux délégués, si on avait réussi à maintenir la Terre hors des négociations, il était logique de supposer que, quelque soit les espèces qui prendraient la tête de nouvelles alliances - avec ou sans la Terre -, ces espèces pourraient être la prochaine cible des Romuliens.

Sa bonne humeur s'assombrit momentanément. Les corps des membres d'équipage du *Sarajevo* étaient toujours dans la soute de l'*Enterprise*, et celui du Capitaine Reeves n'était pas parmi eux. Un autre vaisseau de Starfleet allait venir les chercher pour les ramener sur Terre. Archer aurait voulu accomplir lui-même ce devoir, mais il avait l'obligation d'assister aux négociations. Au rythme où allaient les choses, d'ici quelques jours, la Terre aurait signé un nouvel accord diplomatique avec les Denobuliens et les Boomers. Et il avait comme le sentiment que les Tellarites allaient bientôt suivre ; l'homme d'affaire Tellarite, le traître qui avait été impliqué dans les attaques terroristes - il y a une semaine seulement ? - avait été rapatrié sur Tellar, où il allait être puni à la hauteur de sa faute, et son rôle dans la prise d'otages couvert. Mais Tellar semblait vraiment désireuse de résoudre le problème et d'améliorer les relations avec Denobula Triaxa.

Son visage s'illumina quand il vit Tucker entrer dans la salle de conférence et s'avancer vers lui. « Qu'est-ce qui vous amène ici, Trip ? Je croyais que ça vous plaisait de jouer les Capitaines ? »

Tucker lui lança un regard salace. « Vous n'allez pas encore me relancer sur cette histoire de 'Capitaine', » dit-il, puis il rit tristement. « Je voulais juste savoir ce que ça faisait quand vous partiez vadrouiller en me laissant en charge du commandement. » Ses traits s'adoucirent et il baissa la voix. « Vous voyez, je n'ai pas eu l'occasion de vous le dire avant. Je suis désolé pour Esilia. Je veux dire, je sais que vous ne la connaissiez pas vraiment, mais après ce que nous avons découvert sur elle dans l'Étendue et ce qui aurait pu arriver... qui est arrivé... mais pas vraiment, hein ?... Je veux dire... »

Archer rit quand la voix de Tucker s'estompa. « C'est compliqué, hein ? » il fronça les sourcils et regarda au loin pendant un moment, avant de recouvrir ses esprits, puis regarda à nouveau Tucker. « Tout le temps où Esilia a été là, je me suis demandé ce que j'avais pu lui trouver dans l'Étendue. A la table des négociations, elle semblait si froide, si calculatrice. Je pensais qu'elle avait un plan. Et ensuite on a découvert qu'elle travaillait avec les Romuliens... » Archer se tut, secouant la tête en signe de déception.

« Ouai, » dit Tucker, « Mais d'après ce que j'ai entendu dire, elle ne savait pas ce que les Romuliens comptaient faire. C'était juste un pion, Cap'n. »

Archer hocha la tête, remerciant son ami d'avoir tenté d'atténuer sa mélancolie. Il ne l'avait pas vraiment connue. Mais elle lui avait fait réfléchir à ce qui aurait pu être, le mariage et une famille. « Les Romuliens ont pris un gros risque, en s'en prenant à un vaisseau de Starfleet, » dit-il, changeant de sujet.

« Heureusement que ce n'était pas nous, » dit Tucker.

« Pourtant, ils ont réussi à percer le bouclier du vaisseau, à s'en emparer, et à tuer l'équipage. Et ils ont peut-être enlevé le Capitaine Reeves, même si T'Pol dit qu'il devait être à bord du *Sarajevo* quand ils l'ont fait sauter... Elle pense qu'on n'a aucune chance de détecter la matière organique d'un corps seul. Je ne peux pas m'empêcher de me demander quel est leur plan - en dehors de détruire toute alliance qui pourrait consolider le pouvoir dans ce secteur de la galaxie. »

« Vous pensez vraiment qu'ils en ont un ? » Demanda Tucker.

Archer émit un rire dépourvu d'humour. « Parce que les Romuliens aiment travailler calmement, dans les coulisses, grâce à des agents. Ils pensent au long terme. Ils font des recherches. Ils mettent les choses au point et attendent avant de sortir au grand jour. Je suis convaincu qu'ils ont d'autres atouts dans leur jeu. Et ça m'inquiète de savoir que le Capitaine Reeves pourrait être un de ces atouts. »

Tucker ne se laissa pas contaminer par l'humeur d'Archer. Au lieu de ça, il lui administra une grande claque dans le dos. « Bien sûr qu'ils ont des atouts dans leur manche. Mais nous allons les avoir, comme toujours. »

« Comme toujours, » répéta doucement Archer, se rappelant des morts dans la soute réfrigérée, et du magnifique visage du Capitaine Esilia. Il ne l'aura jamais connue.

Les délégués commencèrent à s'écarter de la grande table de conférence, et il se leva.

F I N